

La voix de l'Opposition de gauche

En famille chez les deux "gauches".

01.02.2013

On a là tous les ingrédients qui permettent de comprendre que le PS et le Front de gauche sont animés par les mêmes intentions opposées aux intérêts des travailleurs. Décryptage.

Tout d'abord, il est faux de dire que le PS aurait "*trahi*" ce à quoi justement il ne s'était jamais engagé. Ensuite, pour comprendre en quoi consistait réellement son engagement, il suffit d'écouter Pellerin ou Cahuzac (notamment). Leur discours est parfaitement clair et s'inscrit dans la politique du gouvernement qui au nom de l'intérêt général privilégie ceux de l'oligarchie financière d'une part, et conduit en reprenant à son compte la politique du Medef et de la CFDT au corporatisme.

- Éric Coquerel, secrétaire national du Parti de gauche (PG) chargé des relations extérieures : «*C'est le PS qui trahit, qui ne partage plus le dessein historique de la gauche de transformer la société.*» Pointé au premier chef, le ministre du Budget Jérôme Cahuzac, qui indiquait sur France 2 début janvier, au sujet de la lutte des classes: «*Moi, je n'y ai jamais cru.*»

Il a bien précisé qu'il n'y avait "*jamais*" cru, c'est important car Cahuzac n'a pas 20 ans, cela signifie que le PS ou l'appartenance à ce parti n'est pas incompatible avec cette analyse des rapports entre les classes qui confine au corporatisme, dans le sens où l'entendent les dictateurs et non une catégorie du corps social ou une couche particulière de la population. C'est là que l'on mesure à quel point le PS a intégré l'idéologie de la bourgeoisie, y compris ses aspects les plus réactionnaires.

Ce constat est très intéressant, car dès lors que la lutte des classes n'existe pas, comment le PS pourrait-il être de gauche, comment pourrait-il avoir pour "*dessein historique*" de "*transformer la société*" ? Impossible, sauf dans le sens où l'entend la réaction comme on a pu l'observer sous le régime de Mitterrand ou lorsque Jospin était Premier ministre de Chirac ou plus récemment depuis que Hollande a été élu, du traité de Maastricht au TSG, et en ce moment avec la loi calquée sur l'accord patronal du 11 janvier, l'ensemble confirme que l'orientation politique du PS est foncièrement réactionnaire.

Sur le plan politique elle s'est traduite par la spoliation de nos droits politiques au profit d'une institution supranationale représentant les intérêts des banquiers et des multinationales à laquelle tous les partis institutionnels sont liés ou reconnaissent sa légitimité, et sur le plan social avec l'accord patronal du 11 janvier rétablissant le patron de droit divin, qui se traduit par une nouvelle poussée du corporatisme consistant à interdire aux travailleurs de contester les éléments déterminants de leur condition de travail, salaire, temps de travail et lieu de travail, qui seront dorénavant laissés à l'arbitraire du patronat, ce qui constitue une formidable régression sociale annulant plus d'un demi-siècle de lutte de classe, quelque part le régime de Vichy n'aurait pas espéré mieux.

Ce sont les faits. Comment faire maintenant pour les ignorer ou ne pas en tenir compte, pour les déformer, comment s'y prennent les staliniens ou néo staliniens, les charlatans du PG ? C'est très simple, vous savez que les actes ne correspondent pas toujours ou rarement aux paroles chez ces gens-là, confondre leurs paroles et leurs actes peut permettre de mettre en lumière leurs

contradictions et leurs grossiers mensonges, encore que chacun n'accorde pas la même signification aux paroles prononcées ou aux actes commis, donc cela peut prêter à controverse ou à une polémique qui s'étirera à l'infini pour peu qu'on ait affaire à un interlocuteur particulièrement de mauvaise foi ou à l'esprit tordu ou tout bonnement ignorant.

Dans le passage qui suit, ne considérer que ces deux facteurs ne suffit pour l'analyser, il faut en prendre en compte un troisième qui nous renvoie au paragraphe précédent, la véritable nature sociale du PS, c'est-à-dire qui parle et agit.

Aymeric Seassau commence par dire que *"le gouvernement mène une très mauvaise politique et que la contradiction n'est pas de notre côté"*, il parle donc de l'action que mène le PS aujourd'hui qu'il compare au discours qu'il tenait avant d'arriver au pouvoir. Que fait-il en procédant de la sorte ? Il légitime le discours que tenait le PS avant les élections comme s'il reflétait ses véritables intentions, alors que chacun sait que tel n'était pas le cas, ainsi Aymeric Seassau produit un faux, il se fait le complice du PS au passage auquel il attribue de bonnes intentions qu'il ne respecterait plus aujourd'hui sans trop qu'on sache pourquoi, donc en laissant planer le doute sur un revirement possible, ce qui aurait été totalement impossible s'il avait pris en compte la véritable nature du PS, vous suivez ?

Parvenu à ce stade, il va une nouvelle fois s'employer à présenter le PS sous un jour avantageux en prétendant que le PS aurait véritablement combattu la politique de Sarkozy alors que chacun sait qu'il n'en a rien été. Que fait-il en procédant ainsi ? Non seulement il profère une grotesque contrevérité, il oppose en grande partie le discours que tenait le PS avant les élections et ses actes une fois parvenus au pouvoir, témoignant ainsi malgré lui qu'au PS comme d'ailleurs au PCF la parole tenait lieu de combat politique avant les élections, mais qu'en fait d'actes il n'y en a jamais vraiment eu pour s'opposer à Sarkozy et son gouvernement, c'est en quelque sorte un aveu. Lisez ce passage et on se retrouve ensuite pour la dernière partie, on verra où le PCF voulait en venir.

- *«Tous au Front de gauche, indique le secrétaire fédéral PCF de Loire-Atlantique, Aymeric Seassau, qui avait pris quelques distances avec Jean-Luc Mélenchon sur le dossier Notre-Dame-des-Landes, nous nous accordons à dire que le gouvernement mène une très mauvaise politique et que la contradiction n'est pas de notre côté. Les engagements d'hier que nous combattons ensemble sont-ils devenus bons car la gauche socialiste est passée au pouvoir?»*

Ce genre de discours est destiné aux adhérents du Front de gauche qui ont un niveau théorique politique proche de zéro ou qui n'ont qu'une notion très approximative ou tout aussi nulle de la lutte des classes ou encore ignorent pratiquement tout du socialisme, donc il est possible de leur raconter n'importe quoi ou il est facile de les embobiner : le "camarade" Seassau a dit des choses très justes, en réalité il n'a fait qu'enfoncer des portes ouvertes pour mieux camoufler ses véritables intentions dont ils n'ont pas idée.

Écoutons ce qu'a dit le porte-parole du PCF, Patrice Bessac, qui nous servira de conclusion pour aujourd'hui.

- Porte-parole du PCF, Patrice Bessac veille à ne pas s'aliéner l'ensemble du PS et insiste sur la volonté de son parti de *«tourner vite la page de la critique pour être sur le terrain des propositions et de l'alternative positive»*. Une volonté qui pourrait se lire dans la résolution finale du congrès du PCF. lefigaro.fr 31.01

Voilà où Aymeric Seassau voulait en venir, ils sont malins au PCF, ils se partagent les tâches : l'un critique le PS en tenant en apparence un discours radical, et l'autre passe derrière pour rassurer le PS et la boucle est bouclée.